

succès de ses élèves démontrent au delà de tout doute la supériorité de son enseignement.

Aussi, le jour où cet enseignement sera compris et suivi dans toutes les écoles de la province, ce jour-là marquera une réforme radicale dans l'enseignement du dessin.

M. le Président remercie M. Larose de l'intéressante conférence qu'il vient de donner. Et, ajoute-t-il, l'ayant vu à l'œuvre, ayant pu apprécier son enseignement par les résultats qu'il a produits, je suis heureux de lui dire ici que j'approuve sa méthode parce qu'elle est la plus rationnelle, la plus propre conséquemment à développer les talents qu'un enfant peut avoir pour cet art si utile du dessin.

Je suis heureux aussi de savoir que dans cette école normale l'enseignement du dessin est confié à un homme du métier, M. Gill — un confrère d'études de M. le professeur Larose — qui saura inculquer à ses élèves, j'en ai la certitude du reste, les vrais principes qui doivent guider l'instituteur dans l'enseignement du dessin. Nous pouvons facilement conclure de là que nous sommes enfin dans la bonne voie et que les élèves actuels de cette école normale, grâce à la compétence de leur professeur dont ils suivent attentivement les cours, je n'en ai aucun doute, seront en état d'opérer demaia une réforme complète dans l'enseignement du dessin.

Sujet de discussion: *Les leçons de choses.*

M. Brisebois ouvre la discussion et s'exprime au début comme suit :

A vrai dire, cet enseignement des *leçons de choses* est aussi ancien que le monde, et pour chacun de nous, comme pour chaque homme du reste, il remonte jusqu'à notre première enfance. En effet, c'est dans la famille d'abord que se donne cet enseignement, que les parents apprennent chaque jour à leurs enfants l'usage des objets avec lesquels ces derniers peuvent être en contact. et souvent même les propriétés qui les distinguent.

C'est cet enseignement, ainsi donné dans la famille d'abord, qu'il importe de continuer à l'école, de développer d'après un plan simple, rationnel et progressif.

L'utilité de cet enseignement dans l'école, continue l'orateur, est aujourd'hui admise par tout le monde.

M. Pape-Carpentier, Bain, Carré et Lignier dans leur récent ouvrage sur la pédagogie, et d'autres ont démontré d'une manière incontestable l'importance de cet enseignement des leçons de choses.

A l'opinion de ces différents auteurs, dit-il encore, je puis aussi ajouter le témoignage de Mgr Langevin, ancien principal de l'École normale Laval, de M. le professeur Cloutier, auteur d'un volume intitulé: *Leçons de choses*, et de l'Hon. M. Chauveau, ancien surintendant de l'Instruction publique, qui rendit cet enseignement obligatoire.

Ce fait établi, M. Brisebois fait voir d'une manière bien succincte, ce qu'a été cet enseignement depuis Pestalozzi jusqu'à nos jours.

Il s'en faut, dit-il, que cet enseignement ait toujours été bien compris, qu'il ait produit les résultats qu'on était en droit d'en attendre. Ce n'est que très tard, depuis une trentaine d'années environ, que l'on précisa, dit Buisson, le rôle utile et légitime de la leçon de choses, que l'on considéra comme la préface de toutes les études expérimentales, l'exercice d'initiation aux sciences physiques, à la géographie, à l'histoire naturelle, à toutes les connaissances enfin qui sont de l'ordre des réalités tombant sous le sens et devant être observées par le moyen des sens.

"Pour bien faire une leçon de choses," ajoute l'orateur, "il faut se conformer à l'ordre dans lequel se succèdent les perceptions de l'intelligence. Si vous présentez à un enfant un objet qui lui soit inconnu, il sera d'abord frappé par la couleur de cet objet, puis il distinguera la forme, voudra en connaître l'usage, la matière et la provenance." "Ainsi, la couleur, la forme, l'usage, la matière et la provenance des objets, telle est la succession naturelle des idées que l'observation fait naître chez l'enfant" (Mme Pape-Carpentier.)

Bain, à son tour, appuie cet enseignement sur les trois principes suivants: 1° l'ordre, c'est-à-dire trouver la place d'une série de leçons arrangées de telle sorte que chacune prépare la suivante; 2° l'unité, 3° la généralisation.

Enfin cet enseignement des leçons de choses doit avoir pour but d'habituer l'enfant à observer, à se servir de ses sens, de son intelligence, de son raison-